L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux : No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

MARDI, 8 FEVRIER 1886.

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

Entre New York et le Havre.

Les magnifiques navires de cette ligne favorite pour le continent (cabines pourvues de sonnettes électriques) partiront de la jetée No. 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, comme suit :

LA BRETAGNE, de Jousselin, samedi, 5 février
LA NORMANDIE, Kersabiec, samedi 12 fév.
LA CHAMPAGNE, Traub, samedi, 19 février

Prix du passage pour le Havre.

Première cabine (vin compris)........$80 $100 et $120
Deuxième classe........$60
Billets aller et retour à prix réduits.
Entrepont, $20, avec aménagement supérieur comprenant vin, literie et ustensiles.
Pour fret et passage, s'adresser à
AD. SCHREIBER,
61 rue Carondelet, au premier.
P. S.—Chèques sur la Banque Transatlantique de Paris

LIGNE CROMWELL.

POUR NEW-YORK DIRECTEMENT.

Partant Mercredi 9 février à 8 A. M.
Cette ligne se compose des steamers suivants
KNICKERBOCKER, HUDSON,
LOUISIANA, NEW ORLEANS.
Le steamer
LOUISIANA,
Capt. Gager.
partira de son quai au pied de la rue Toulouse
ASSURANCE PAR CETTE LIGNE 1/2 P. 0/0
Passage—Cabine........$40
Entrepont........20
Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour Liverpool, Brême et le Havre.
Pour fret ou passage s'adresser à
ALFRED MOULTON & CO.,
4mai—1 an Rue Carondelet No 41

Ligne régulière du haut de la côte

Les bateaux à vapeur suivants de la Red River and Coast Line partiront comme suit à partir de cette date.
Pour le Bayou Lafourche, Donaldsonville, et aux les débarcadères intermédiaires,

ASSOMPTION.

Part tous les Lundis et Jeudis, à 5 heures p. m.

WHISPER,

Part tous les MARDIS, JEUDIS et SAMEDIS, à midi.
1er sept B. RIVET, Agent.

BARCELONE.

Ligne Hispano-Transatlantique de E. Pi & Cie.

Le vapeur A No 1
CHRISTOBAL COLON,
Attendu dans ce port vers le 20 courant, partira pour le port sus nommé peu de temps après son arrivée.
Pour fret s'adresser à
P. CORRAL & CIE.,
18janv—15f 57 Customhouse St.

MANDEVILLE COVINGTON ET ABITA SPRINGS.

LE STEAMER

NEW CAMELIA,

A partir du 18 octobre 1886, partira de Milneburg à l'arrivée du train du dépôt Pontchartrain au pied des Champs-Elysées :
Mardi à l'arrivée du train de midi.
Jeudi à l'arrivée du train de midi.
Samedi à l'arrivée du train de 3 heures P. M.

Retour, laissant Old Landing.

Lundi à........5 A. M
Mercredi à........7 A. M
Vendredi à........7 A. M

Les eaux et le temps le permettant.

Fret reçu tous les jours au dépôt du chemin de fer Louisville & Nashville, à la tête de la rue Girod.
W. G. COYLE, Agent,
No. 47 rue Carondelet.

CHEMINS DE FER.

LOUISVILLE, NEW ORLEANS —AND— TEXAS RAILWAY.

MISSISSIPPI VALLEY ROUTE.

Arrivée.	Départ.
No 1........9.00 A. M.	No 2........5.00 P. M.
No 3........6.25 P. M.	No 4........8.00 A. M.
No 5........10.00 A. M.	No 6........3.45 P. M.

Les trains Nos 1 et 2 font un service quotidien entre la Nouvelle-Orléans et Memphis ; ils ne s'arrêtent pas entre la Nouvelle-Orléans et Baton Rouge ni entre Vicksburg et Burdette.
Les trains Nos 3, 4, 5 et 6 s'arrêtent à toutes les stations régulières et à toutes les flag stations.
Les trains Nos 3 et 4 correspondent à Ethel avec le train allant à Clinton, et à Harrison avec ceux allant à Natchez et Jackson.
Les trains 1, 2, 3 et 4 correspondent à Vicksburg avec les trains du V. S. et P. et V. et M. Les trains Nos 1 et 2 correspondent à Leland avec ceux allant à Huntington, Arkansas City et tous les points de l'Arkansas.
Les trains 3 et 4 vont de la Nlle-Orléans à Greenville.
Des "Pullman Buffet sleepers" accompagnent les trains de la Nlle-Orléans à Louisville, Ky., aussi "Pullman and Monarch Sleepers" entre la Nlle-Orléans, Little Rock et Fort Smith, et "Pullman sleeper" de la Nlle-Orléans à Vicksburg.
JOHN BRADLEY,
Agent Général.
A. J. KNAPP, G. F. & P. A.
R. F. REYNOLDS,
Agent Commercial.
4nov

Route du Sud de la Nouvelle-Orléans, du Texas et de la Californie.
Southern Pacific Co. (Atlantic System via Morgan's La. & Tex. R. R. Co.)

Départ de la N Orléans	Arrivée à la N Orléans
No 50 Local...8:10 a m	No 19 Ca'fo..a 7:40 a m
No 20 Califo'a 7:30 p m	No 51 Local....6:20 p m

Chars dortoirs entre New Orleans, Houston et Galveston sans changement, et avec un changement à San Francisco.
Jonctions à Houston avec tous les chemins de fer de ce point. Billets à vendre et places dans les chars dortoirs à retenir tous les jours au bureau coin Magazine et Natchez.
A. C. HUTCHINSON, Gen'l Manager.
J. G. SCHRIEVER, Traffic Manager.
W. C. WATSON, Gen. Pass. Agt.
17 mai—1an

Dr. B. J. Perez,
Médecin et Chirurgien,

D'une experience de 25 années dans le traitement et la guérison de tous les maux des

ORGANES GENITO-URINAIRES

et des maux provenant soit des NERFS, soit d'une DEBILITÉ PHYSIQUE, causée par l'âge ou des abus prématurés. Maladies chroniques traitées avec succès. La maladie de Bright, la gravelle, le catarrhe de la vessie, les écoulements, la spermatorrhée et tous les désordres d'une NATURE PRIVÉE, traités sans l'usage du mercure, ni d'aucune drogue nuisible. Guérisons garanties. Le rétrécissement de l'urètre guéri par un simple mécanisme, sans douleur. Les maladies de femmes et irrégularités de l'organisme guéries promptement. Le "Female Regulating Elixir" du Dr. PEREZ ne s'obtient qu'à son bureau.

No 13 rue South Rampart.

COMPAGNIE D'ASSURANCES FACTORS' AND TRADERS'

49........Rue Carondelet........49
Capital........$700,000
Surplus........79,445

ED. A. PALFREY........Président
R. M. WALMSLEY........Vice-Président
THOS. F. WALKER........Secrétaire

Succursales :

M. W. A. Vaillot, 5 rue Ste-Anne est autorisé à prendre des risques d'incendie pour cette compagnie.
T. F. WALKER,
20aout—6m Secrétaire.

Chez tous les Parfumeurs & Coiffeurs

La VELOUTINE

Poudre de Riz spéciale
PRÉPARÉE AU BISMUTH
Par CHles FAY, Parfumeur
PARIS, 9, Rue de la Paix, PARIS

LA FÉCULE DUTAUT

Est le meilleur Aliment des Enfants

[illegible] — Se vend à la Nouvelle-Orléans, Pharmacie SAINT-CYR-FOURNARE, 315, Canal-Street.

Belles Montres, Pendules, Diamants, Bijouterie, Argenterie, Etc.,
—CHEZ—
FRANTZ & OPITZ,
COIN DES RUES ROYALE ET BIENVILLE.
BIJOUTIERS ET HORLOGERS PRATIQUES.
Les plus jolis MONOGRAMMES gravé aux prix les plus réduits tous genres faits sur commande. 1er sep 86—1an

ASSURANCES.

COMPAGNIE D'ASSURANCE LIVERPOOL and LONDON and GLOBE.

La plus grande Compagnie du Monde contre l'incendie.

Plus de $38,000,000 de pertes payées aux Etats-Unis.

Toutes les pertes sont payées COMPTANT, sans escompte, aussitôt qu'elles sont justifiées.

Pertes payées pour l'incendie de Chicago - - $3,239,091.

Pertes payées pour l'incendie de Boston - - $1,427,290.

Directeurs à la Nouvelle-Orléans :
J. F. SHRODER, Chairman ;
NEWTON BUCKNER, RODOLPH WOESTE
A. DELVAILLE.

HENRY V. OGDEN, Secrétaire Résident
CLARENCE F. LOW, Assistant Secrétaire.
12nov 86—1an—V&C.

COMPAGNIE D'ASSURANCES FACTORS' AND TRADERS'.

NOUVELLE-ORLEANS, 14 janvier 1887.

Les Directeurs, conformément à la Charte de la Compagnie, publient l'état suivant de ses affaires pour l'année expirée le 31 décembre 1886 :

PRIMES.

Sur risques d'incendie	$375,475 85	
Sur risques de rivières	27,927 25	
Sur risques de mer	4,855 54	
		$408,258 64
A ajouter primes non terminées de 1886		$120,704 00
		$528,962 64
A déduire— Primes non terminées de 1886	$125,511 00	
Cancellations	49,320 46	
Réassurances	20,841 87	
Commissions et réfactions	58,709 81	
		$254,383 14
		$274,579 50
A ajouter: Intérêt et escompte	$42,472 96	
Reçu pour sauvetage	4,171 71	
Gain dans les valeurs du marché actif	7,022 00	
Intérêt reçu et sauvetage dû	4,415 46	
		58,083 13
		$332,662 63
Revenu net. A déduire, pertes payées— Incendie $188,850 01		
Rivières 12,934 86		
Mer 2,691 90		
Total	$204,476 77	
Dépenses générales et dépenses du Board of Underwriters, salaires, impressions fournitures de bureau et annonces	63,220 81	
Taxes d'Etat et de ville	11,069 20	
		$278,766 78
		$53,895 85
Intérêt dividende de quatre pour cent en juillet 1886		28,000 00
Balance		$25,895 85
Montant dû, pertes non réglées et non payées		28,687 71

La compagnie possède l'actif suivant :

ACTIF.

Argent comptant	$23,894 18
Argent déposé au Trésor de l'Etat du Mississipi	25,000 00
Billets à ordre, billets avec garantie collatérale, valant	152,926 00
Billets à ordre, billets hypothécaires, valant	50,731 05
Billets à ordre, billets à primes, valant	14,841 45
Bons des Etats Unis, valeur du marché	32,000 00
Actions de la Compagnie du Gaz et autres actions, valeur du marché	45,150 00
Bons de la ville de la Nlle-Orléans et du Cotton Exchange, valeur du marché	357,012 00
Propriétés foncières, évaluées à	121,250 00
Comptes en cours de collection et balance due par agents	63,995 62
Intérêts accrus sur actions et prêts	3,415 46
Sauvetage dû, évalué à	1,000 00
Meubles de bureau	3,000 00
	$894,215 76

PASSIF.

Fonds Capital	$700,000 00
Primes non acquises	125,511 22
Dividende non payée	3,132 00
Pertes non payées	28,687 71
Profits et pertes	36,884 83
	$894,215 76

Ce qui précède est un état exact et correct copié des livres de la Compagnie.
ED. A. PALFREY, Président.
THOS. F. WALKER, Secrétaire.
Fait sous serment pardevant moi, ce 14 janvier 1887.
(Signé) GEO. C. PREOT, Notaire.

TRUSTEES.

JOHN I. NOBLE,	JOHN I. ADAMS,
JOHN CHAFFE,	CHAS. E. BLACK,
THOMAS DAY,	R. M. WALMSLEY,
SAM'L DELGADO,	A. B. MAY,
JAS. T. RODD,	SAMUEL H. BOYD,
WM J. BEHAN,	JULES A. BLANC,
B. F. ESHLEMAN,	W. H. BOFINGER,
C. J. LEEDS,	JAS. McCONNELL,
A. T. JANIN,	JAMES BUCKLEY,
LOUIS BUSH,	L. C. FALLON,
A. BRITTIN,	RICH'D MILLIKEN,

18 jan—1m

ASSURANCES.

Crescent Insurance Company.

67 et 69, rue du Camp, NOUVELLE-ORLEANS.

Organisée comme compagnie mutuelle en 1849 —Réorganisée comme compagnie d'actionnaires en 1880.

CAPITAL EN ARGENT...$400,000

A payé pour des pertes plus de NEUF MILLIONS de piastres depuis 1849.

Polices d'assurances annuelles et à échéances fixées de gré à gré, remises contre des pertes d'incendie.

W. R. LYMAN........Président
CHAS. H. DOLSEN........Vice-Président
CHAS. E. RICE........Secrétaire

Directeurs :

Joseph Bowling,	James T. Rood,
Geo. W. Sentell,	Sam'l H. Kennedy,
W. B. Conger,	Alfred Moulton,
U. Marinoni,	W. R. Lyman,
Harry L. Fisch,	Chas. H. Dolsen,
J. J. Reiss,	S. C. Conlon,
Lucien Delery,	Charles Newman,
N. D. Wallace,	M. Gillis,
R. F. W. Bachman,	C. K. David,
Wm. Garig,	A. Rosenfield,
John D. Fisher,	Chas. E. Rice,
Joseph Kuhn,	Charles M. Whitney,
	D. R. Calder.

Voir nos agents dans la Louisiane, le Texas, le Mississippi et l'Arkansas.
10 juil 86—1an

Quatrième Etat Annuel —DE LA— Compagnie d'Assurances du Sud.

(SOUTHERN INSURANCE COMPANY OF NEW ORLEANS.)

La Compagnie, conformément à sa charte, publie l'état suivant de ses affaires pendant l'année écoulée le 31 Décembre 1886 :

PRIMES REÇUES.

Sur les risques d'incendie	$275,376 40	
Sur les risques de rivière	10,224 56	
Sur les risques de mer	9,260 64	
		$294,861 60
A ajouter: Primes non acquises de 1885		60,589 31
Total des primes		$355,450 91
A ajouter: Intérêt et profits et pertes	$34,549 04	
Sauvetage	426 66	
		34,975 70
Revenu total		$390,426 61
A déduire: Pertes payées— Sur les risques d'incendies	$120,616 67	
Sur les risques de rivières	4,884 23	
Sur les risques maritimes	1,965 84	
	$127,466 74	
Primes remboursées, cancellations, commissions et réfactions	77,947 66	
Réassurances	14,487 16	
Taxes et licences	3,930 06	
Dépenses, bureau local et agences, salaires, Board of underwriters, Patrouille de Compagnies d'assurances et Machines Babcock, loyer, impressions, etc	30,438 90	
		$254,270 54
Surplus		$136,156 07
Dividendes payés en juillet 1886	$12,000 00	
Réservé pour risques non expirés	70,842 00	
Réservé pour pertes ajustées et non ajustées	34,956 01	
Balance	18,358 06	
		$136,156 07

ACTIF—VALEURS SELON LE COURS DU MARCHÉ.

Argent comptant		$50,289 54
$100,000 bons 3 pour cent des Etats Unis, avec intérêt	$101,250 00	
$120,000 bons consolidés de la ville de la Nouvelle-Orléans (émission Crossman)	129,000 00	
$50,000 bons à prime de la ville de la Nlle Orléans	56,500 00	
$20,000 bons 4 pour cent de la Louisiane	16,025 00	
		$302,775 00
Prêts sur demande (garantis par valeurs collatérales)		36,196 16
1 action N. O. Produce Exchange		60 00
1 action N. O. Sugar Exchange		75 00
25 actions N. O. Warehouse Co		525 00
Un bon du St Bernard Steam Engine Fire Co		50 00
Primes en cours de collection		37,629 69
Meubles, accessoires, coffres fort, mappes, etc		2,000 00
		$429,600 39

PASSIF.

Capital-actions payé	$300,000 00
Fonds de réserve	2,356 80
Dividendes non payés	1,024 63
Réservé pour risques non expirés	70,842 00
Réservé pour pertes ajustées et non ajustées	34,956 01
Comptes divers non payés de décembre 1886	1,062 89
Profits et pertes (exclusivement du dividende de juillet 1886)	18,358 06
	$429,600 39

L'état ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la Compagnie.
ERNEST MILTENBERGER, Président.
SCOTT McGEHEE, Secrétaire.
Fait sous serment pardevant moi, à la Nlle-Orléans, le 12 janvier 1887.
M. T. DUCROS, Notaire.

A une réunion du Conseil des Directeurs de cette Compagnie, tenue le 11 courant, il a été décidé de payer aux actionnaires, sur demande, l'intérêt-dividende semestriel régulier de QUATRE POUR CENT sur le fonds-capital, et de porter la somme de six mille trois cent cinquante-huit dollars, 06 cts. ($6,358.06) au crédit du fonds de réserve.
SCOTT McGEHEE,
14jan—1m Secrétaire.

ASSURANCES.

Quinzième Etat Annuel —DE LA— Compagnie d'Assurance Teutonia

De la Nouvelle-Orléans.

La compagnie conformément à sa charte, publie l'état suivant de ses affaires pendant l'année expirant le 31 décembre 1886.

PRIMES REÇUES.

Sur les risques d'incendie	$147,961 53	
Sur les risques maritimes	14,025 64	
Sur les risques de rivières	13,829 57	
		$175,816 74
Primes non acquises pour 1885		68 676 43
		$244,493,17
A déduire: Pertes payées sur les risques d'incendie	$61,594 92	
Pertes payées sur les risques maritimes	8,687 43	
Pertes payées sur les risques de rivières	9,895 24	
Réfraction et commissions	20,109 90	
Réassurances	29,178 01	
Primes remboursées	9,787 82	
Dépenses d'agence	1,136 27	
Dépenses, taxes, licences moins l'intérêt	9,195 19	147,966 90
		$96,526 27
Réserves pour primes non payées acquises 12 déc. 1886	$60,536 55	
Dix pour cent intérêt sur le capital pour l'année	25,000 00	
Réserves pour pertes non ajustées	7,600 44	
Surplus	3,389 28	96,526 27

ACTIF.

Argent comptant	$42,701 46
Bons des Etats Unis valeur du marché	35,531 25
Bons consolidés de la ville cours du marché	129,908 50
Autres valeurs et bons cours du marché	11,450 00
Prêts sur hypothèques	78,291 66
Propriétés foncières	37,750 00
Prêts sur valeurs collatérales	56,990 00
Billets à prime et billets à recevoir	4,795 90
Primes en cours de collection	24,192 48
Meubles de bureau	1,000 00
	$414,606 27

PASSIF.

Capital	$250,000 00
Fonds de réserve	80,000 00
Réserves pour primes non acquises	60,536 55
Intérêt dividende non payé	580 00
Pertes non ajustées	7,600 44
Surplus	3,389 28
Intérêt sur le fonds capital dû janvier 1887	12,500 00
	$414,606 27

L'état ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la compagnie.
W. B. SCHMIDT, Président.
F. RICKERT, Vice Président.
ALBERT P. NOLL, Secrétaire.
Fait sous serment pardevant moi, à la Nouvelle Orléans, le 15 janvier 1887.
A. HERO, Jr.,
Notaire Public.

A une réunion du Conseil de Directeurs de cette compagnie tenue le 13 courant, il a été décidé de payer sur demande un second intérêt dividende semi annuel de Cinq pour cent sur le fonds capital faisant dix pour cent pour l'année 1886.

CONSEIL DE DIRECTEURS.

H. BUDDIG,	FRANK RODER,
THEO. BRUCKSON,	J. E. RENGSTORFF,
J. B. CAMORS,	F. RICKERT,
M. FRANK,	LOUIS RUCH,
R. FROTSCHER,	A. G. RICKS,
F. FISHER,	F. RICKERT Jr.,
H. R. GOGREVE,	WM. B. SCHMIDT,
S. AYMAN,	H. SCHULZE,
JULIUS KEIFFER,	LOUIS SCHWARZ,
J. H. KELLER,	J. G. SPOR,
C. H. MILLER,	JAS J. SCHMIDT,
JOHN NELSON,	HY. WELLMANN.

19 jan—1 m

Compagnie d'Assurances des Pompiers de la Nlle-Orléans.

Bureau No 33 rue du Camp.

DOUZIÈME ÉTAT DE SITUATION ANNUEL.

Conformément à l'Article 10 de sa Charte, cette Compagnie publie l'état suivant de ses affaires pendant l'année qui s'est terminée le 31 décembre 1886 :

Primes sur risques d'incendie	$99 705 12	
de rivières	3,399 55	
maritimes	3,427 90	
		$106,532 57
A ajouter primes non acquises pour 1885		29,613 70
		$136,146 27
A déduire: Pertes d'incendie	$40,505 97	
Pertes de rivières	2,084 50	
Pertes maritimes	1,232 95	
Réfaction	10,071 41	
Réassurances	10,070 71	
Primes remboursées	6,602 79	
Dépenses, Commissions, Taxes, Loyer, Board of Underwriters, Babcock, Corps de patrouille, etc., moins escompte et intérêt	16,549 52	
		$87,137 85
		$49,008 42
Réservé pour pertes non réglées	$3,431 56	
Intérêt déclaré le 1er juillet 1886	7,807 23	
Intérêt et dividendes déclarés ici	15,816 81	
Réservé pour primes non acquises de 1886	22,950 82	
	$49,008 42	

La Compagnie possède l'actif suivant :

Billets d'action	$4,918 23	
Prêts sur nantissement et hypothèque	162 749 29	
Billets à ordre	5,836 56	
Propriétés foncières	15,000 00	
Argent comptant et argent en banque	69,304 94	
Primes en voie de collection	39,465 89	
Meubles de bureau divers	4,448 53	
		$301,223 44

PASSIF.

Capital	$150,000 00
Réserve pour pertes non estimées	3,431 56
Intérêt et dividendes	24,943 53
Réserve pour primes non acquises. Fonds de réserve et surplus	122,848 35
	$301,223 44

L'exposé ci-dessus est une copie fidèle et exacte prise dans les livres de la Compagnie d'Assurances des Pompiers de la Nlle-Orléans.
R. H. BENNERS, Secrétaire.

Fait sous serment pardevant moi, ce 19e jour de janvier 1887.
W. O. HART, Notaire.

Nouvelle-Orléans, 19 janvier 1887.
A une réunion du Conseil de Direction, tenue ce jour, il a été résolu de payer l'intérêt et les dividendes suivants, sur demande :
DIX POUR CENT d'intérêt annuel et CINQ POUR CENT d'intérêt sur le capital payé, faisant un total de QUINZE POUR CENT par an.
VINGT CINQ POUR CENT de dividende sur les primes participantes, avant août.
I. N. MARKS, Président.
T. PRUDHOMME, Vice-Président.
R. H. BENNERS, Secrétaire.

Conseil de Direction.

J. ALEXANDER,	LEON BERTOLI,
H. H. BIERHORST,	PHIL. BECK,
PETER BLAISE,	P. EGAN,
H. ELLERMAN,	JNO. FITZPATRICK,
C. T. GAUCHE,	CHAS HEMARD,
A. H. ISAACSON,	I. N. MARKS,
A. A. MAGINNIS,	WASH. MARKS,
T. PRUDHOMME,	A. H. SIEWERD,
OTTO THOMAN,	JNO. EVERETT.

25 janv—Mar Jeu—1 mois

ASSURANCES.

Vingt-Neuvième Tableau Annuel —DE LA— Compagnie d'Assurance HOPE —DE LA— NOUVELLE-ORLEANS.

Bureau : No 166 rue Gravier.

Conformément à sa Charte, la Compagnie publie l'état suivant de ses affaires : Primes reçues dans l'année expirant le 31 décembre 1886 :

Sur les risques d'incendie	$444,790 46	
Sur les risques de mer	52,169 43	
Sur les risques de rivière	38,061 04	
	$535,020 93	
A ajouter: Primes non acquises en 1885	104,534 14	$639,555 07
A ajouter: Intérêts et profits et pertes		19,883 09
		$659,438 16
A déduire: Pertes sur les risques d'incendie	$241,492 06	
Pertes sur les risques de mer	30,195 14	
Pertes sur les risques de rivière	8,793 41	
	$280,480 61	
Taxes	6,205 25	
Réassurances	21,796 81	
Primes remboursées	76,599 26	
Réfaction	81,402 52	
Commission	3,190 76	
Bureau des secouristes, corps de sauvetage, annonces, loyer, salaires et autres dépenses	45,190 76	$514,955 99
		$144,482 17
Dividende semi-annuel de 5 0/0 payé en juillet 1886	12,500	
Dividende semi-annuel de 5 0/0 déclaré le 12 janvier 1887	12,500 00	25,000 00
Montant réservé pour pertes non réglées		18,942 75
Montant réservé pour risques non terminés au 31 décembre 1886		100,539 42
		$144,482 17

—ACTIF—

Prêts sur hypothèques	23,316 87
Prêts sur nantissement	88,882 00
Effets pour primes	14,779 04
Billets à recevoir sur demande	27,958 43
Bons d'Etat	56,750 00
Actions de la banque nationale de l'Union et autres actions	16,491 84
Biens fonciers	4,698 59
Dû par des compagnies d'assurance	2,804 50
Mobilier de bureau, coffre fort, etc	3,048 07
Primes en voie de perception	116,785 59
En caisse	46,467 44
Total de l'actif	$401,982 17

—PASSIF—

Capital	250,000 00
Fonds de réserve	20,000 00
Réserve pour primes non acquises au 31 décembre 1886	100,539 42
Pertes non réglées	18,942 75
Dividende de 5 0/0 déclaré le 12 janvier 1887	12,500 00
	$401,982 17

Le tableau ci-dessus est une copie exacte des livres de la Compagnie.
J. A. CHALARON, Président.
LOUIS BARNETT, Secrétaire.
Assermenté et signé pardevant moi, ce 13 janvier 1887.
M. T. DUCROS, Notaire,
No 138 rue Gravier.

A une assemblée des Directeurs tenue le 12 janvier 1887, il a été unanimement résolu qu'un second dividende semi annuel de 5 0/0 sur le capital, provenant des profits de la Compagnie dans l'année expirée le 31 décembre 1886, soit déclaré payable sur demande aux actionnaires ou à leurs représentants.
14janv—1m LOUIS BARNETT, Secrétaire.

Premier Etat de Situation —DE LA— COMPAGNIE D'ASSURANCES —DITE— LOUISIANA INSURANCE CO. OF NEW ORLEANS.

Conformément aux dispositions de sa charte, la compagnie publie l'exposé suivant de ses affaires pendant seize mois, c'est-à-dire depuis sa fondation, du 1er septembre 1885 jusqu'au 31 décembre 1886.

Reçues : Primes sur les incendies	$125,127 57	
Primes sur rivière	1,338 68	
Primes sur mer	790 65	$127 256 90
A déduire: Réassurances	1,995 01	
Réfactions et commissions	25,984 98	27,979 99
		$99 276 91
A déduire: Pertes payées sur les incendies	53,392 78	
Pertes payées sur les rivières	729 17	
Réserve pour pertes ajustées et non ajustées	21,225 12	
Réclamations passées au compte des profits et pertes	468 06	75,816 13
		$23,460 78
A ajouter: Intérêt		4,120 45
		$27,581 23
A déduire: Traitements, frais généraux, taxes, annonces etc., pour 16 mois		21,802 75
		$5,778 48
Réserve: Primes non acquises		$5,778 48

ACTIF.

Billets à recevoir, comprenant billets garantis par nantissements, billets à primes et billets-actions, ces derniers étant pour 40 0/0 du capital souscrit garantis dans la classe de forfaiture par 60 0/0 payés	$151,596 34
Effets mobiliers : Coffre fort, etc	1,877 18
Comptant: En caisse, dans les banques et dans les mains d'agents	34,880 08

PASSIF.

Capital	$161,350 00
Réserve, comme il est dit plus haut, pour les pertes	21,225 12
Pour les risques non expirés	5,778 48
	$188,353 60—$188,353 60

L'état de situation qui précède est un extrait exact des livres de la compagnie.
L. M. GEX,
Faisant fonctions de Président.
A. LESSEPS, Secrétaire.
Fait et signé pardevant moi, ce vingt-unième jour de janvier 1887.
M. T. DUCROS,
22jan—1m Notaire, 136 rue Gravier.

BULLETIN FINANCIER.

Lundi, 7 février 1887.

COMPTOIR D'ECHANGES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

	Echanges.	Balances.
Jusqu'ici cette semaine	$3,647,889 00	$458,048 00
Même temps la semaine dernière	3,341,564 00	240,624 00

ARGENT AMERICAIN.

Argent américain (étalon...au pair
.. (trade dollar). 70c

MONNAIE ETRANGERE.

Dollar mexicain	78½	
Pièces de 5 francs	90	
Pièces de 20 francs	$3 90	3,90
Souverains	4,84	4,90
Pièces de 10 thalers	7,50	....
Doublons espagnols	15,40	
Doublons patriotes	15,35	
Doublons mexicains	15,40	
Pièces de 20 pesos mexicaines	....	19,40
Or de l'Amérique du Sud	80c par pce	
20 marcs prussiens	4,60	4.75
Or de la Californie	7 a 8 0/0 esc	
Or américain, poids léger	96	97
Or américain, mutilé	5 0/0 d'escompte	

MARCHE MONETAIRE.

Nouvelle-Orléans—L'argent est en assez bonne demande et facile.
Prêts sur demande ; aux banques 6 à 7 pour cent ; en dehors des banques, 5 à 6 pour cent.
Les taux d'escompte par an sont comme suit :
Papier de commerce exceptionnel. 7 pour cent
.. .. A1........7 à 8 ..
Prêts sur garanties collatérales........5 à 7 ..
Hypothèque A1........7 à 8 ..
New York—Taux de l'argent, à 4 0/0.
Londres—Taux de la Banque d'Angleterre 4 0/0, consols à 100 11/16 ; argent en lingots, 46¾ ; U. S. 4's, 130⅛.
Paris—Rentes. 79,55.

CHANGE.

REISCHMARKS—Commercial 94⅞ à 94 15/16
Le STERLING est calme.
Connaissement de navire A1 clear........483½ à 484¼
Traites de banques........nom.
cinquante jours.
Les FRANCS sont calmes.
Francs de commerce........5,23¾
Traites de banques........nom.
cinquante jours
Le CHANGE A VUE SUR NEW YORK est calme.
Traites de commerce à 25c. d'esc.
Traites de Banques $1 00 de prime.
Les banques tirent des chèques à $1 00 de prime pour le taux de collection.

VENTES A LA BOURSE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Bureau à 11 A. M.

50 actions du CC Slaughterhouse Co........26¾
10,000 Louisiana 4's........82
2,000 ..do........82½
$5,000 Ext. 6 0/0 Crossman Bonds........106¾
Bureau à 2 P. M.
$6,000 Louisiana 4's........82
$2,000 Bons à prime........113
Hors de la Bourse.
$25,000 Louisiana 4's........82

ACTIONS ET BONS.

Dernières cotes du N. O. Stock Exchange.

Banques.	Valeur au pair	Offre	Demande
Canal & Banking Co	100	129	....
Citizens	100	31½	35
Germania National	100	134½	....
Germania Savings	100	142	148
Hibernia National	100	145	....
Louisiana National	100	....	118
Metro Loan & Savings	100	117½	....
Mutual National	100	....	....
N O National	100	400	....
People's	50	54	55
State National	100	93½	100
Union National	100	103½	107
Whitney National	100	....	....
Compagnies d'assurances.			
Crescent Ins	100	33	42½
Factors and Traders Ins	100	79	82½
Firemen's	50	60	....
Germania Ins Co	100	....	128
Hibernia Ins	100	....	92½
Home Ins	100	....	....
Hope Ins	100	....	102
Lafayette	50	65	....
Merchants Mutual	100	57½	59½
Mechanics' and Traders	100	105½	109
N Orleans Ins As	30	....	21
N Orleans Ins Co	50	28	30
People's Ins	25	....	....
Sun Mutual Insurance	100	....	....
Southern Ins Co	100	86½	95
Teutonia	100	102½	104
Chemins de fer urbains.			
Carrollton	100	61¼	62
Crescent City	100	57	61
Canal and Claiborne	100	....	....
New Orleans City	100	98½	100
Orleans	50	47	53
St-Charles Street	50	65½	....
Actions diverses.			
Bienville Oil Works Co	100	....	....
C C Slaughterhouse	50	26	27½
Imp Bonded Warehouse	100	....	....
Jeff. City Gas Light Co	100	....	....
Consumers Ice Co	100	....	....
Louisiana Ice Man Co	50	12	15½
La State Lottery Co	100	....	....
La Oil Co	100	....	....
Metairie Cimetry Ass	100	....	....
N O Gas Light Co	100	88	91
N O Waterworks Co	100	63½	64
Planters Crescent Oil Co	100	....	....
Sugar Shed Co	50	53	57
Sout er Mfg & Export Co	100	....	....
Southwestern Brush Electric Light Co	100	....	....
Bons d'Etat.			
Louisiane 4 s		81½	82½
.. Three (Baby bonds)		48¾	49½
Bons de ville.			
Premiums		113	113¼
Premiums drawn number		....	....
Privilège ou Premiums		....	....
Consolidated 6's		....	....
.. Crossman		104½	109½
Consolidated Extended		....	....
.. Crossman		108¾	109
Extended 6's		....	....
.. Railroad		104	107½
.. Waterworks		....	....
.. Park		....	....
City 6 0/0 certificates		103¾	105
City 6 0/0 Cts for Consol Coup		105½	....
City 5		99½	100
City 7 old		111½	115
.. new		110	115
.. gold		....	....
Bons divers.			
Cotton Exchange Stock		....	....
Produce Exchange Stock		....	....
Stock Exchange Stock		....	....
Mechanics, Dealers and Lumbermen's Exchange Stock		....	....
U S 4 0/0		....	....
Canal & Claib. St RR mort		....	....
New Orleans, St Louis & Chicago RR		....	....
Jackson RR 24 mort. coup		....	....
Jackson RR 24 mort. deb		....	....
Morgan's L & T 1st gold mort		....	....
N O Pacific RR 1st gold mort		75	....
St Charles Hotel Co mort		....	....
Crescent City 1st		106	....
.. new		106	....
N O City RR Co mort		116½	....
St Charles St RR mort		105	....
N O Waterworks Co mort		112½	....
La Ice Mfg Co mort		97	....
Levee Cotton Press mort		....	....
La Electric L. 1st mort		....	....
Certificats et Warrants.			
State Warrants Ordin. 1884		....	....
State Warrants Ordin. 1885		....	....
do do do 1886		....	....
do do do 1887		....	....
Police Cts		....	....
School Cts		....	....
City Scrip, old		96	105
.. new		57	70
Jan. In. Cts. on State Consols		....	....
Cts émis en vertu de l'acte 23 de 1880		....	....
Unpaid State Coupons No 12 (may 1 1880)		....	....
Unpaid State Coupons prior to No 12		....	....
Unpaid City Coupons		....	....
Half paid Coupons		....	....
State School Warrants		....	....

1 Avec dividende. 2 Sans dividende.
3 Avec coupon. 4 Sans coupon.
5 Crossman's Issue. 6 New Stock.
Pour moins de $5000 et plus de $1000

BULLETIN COMMERCIAL.

COTON.

(Nos cotes pour les marchés du pays et étrangers sont prises des dépêches de la Presse Associée et notre rapport local du New Orleans Cotton Exchange.

MARCHÉ DE LA NLLE-ORLEANS SUR PLACE.

Le Cotton Exchange a rapporté aujourd'hui des ventes de 4,000 balles, comprenant 600 balles après 2:30 p. m. samedi.
Le marché est calme.
Les cotons tachés sont de ⅛ à ½c plus bas que les cotons blancs.
Délivré sur contrats, — balles.

	Aujourd'hui	Samedi	Même jour la semaine dernière
Low Ordinary	6⅞	6⅞	6⅞
Ordinary	7⅜	7⅜	7⅜
Good Ordinary	8⅛	8⅛	8⅛
Low Middling	8 9/16	8 9/16	8 9/16
Middling	8⅞	8⅞	8⅞
Good middling	9¼	9¼	9¼
Middling Fair	9⅝	9⅝	9⅝
Fair	10 7/16	10 7/16	10 7/16

FUTURS.

Stables et à la baisse.
Février 8,86 à 8,88, mars 8,96 à —; avril 9,04 à 9,05; mai 9,15 à 9,16 juin 9,26 à 9,27, juillet 9,37 à 9,38 août 9,36 à 9,37; septembre 9,08 à 9,10, octobre 9,95 à 9,97.
Les ventes comprennent 18,500 balles.

MARCHES DIVERS.

Aujourd'hui le middling était coté à la Nouvelle-Orléans à 8⅞; à Galveston à 8 13/16; à Mobile 8 15/16; à Savannah à 9; à Charleston à 9⅛; à Wilmington à 8⅞; à Norfolk à 9 3/16; à Baltimore 9⅛; à New York à 9⅛; à Boston 9¾; à Philadelphie 9⅝; à Memphis à 8⅞; à Augusta à 8⅞.

MARCHE DE NEW-YORK.

SUR PLACE.

Facile.
Cotes : Ordinary 6⅞; Good Ordinary 8⅛; Strict Good Ordinary 8 9/16; Low Middling 9; Middling Uplands 9¼; Middling Orleans 9 11/16; Middling Texas 9 11/16.

FUTURS.

Calmes et stables.
Février 9 35 à 9.37, mars 9.36 à 9.37; avril 9 46 à 9.47; mai 9.53 à 9.55; juin 9.60 à 9.61; juillet 9.67 à 9.68; août 9.73 à 9.74; septembre 9.56 à 9.58, octobre 9.36 à 9.37; novembre 9.28 à 9.30.

MOUVEMENT DU COTON.

REÇU, NET—A la Nlle-Orléans, depuis le 1er septembre, 1,435 082 balles; même temps l'année dernière, 1,397,281 balles; à tous les ports des Etats-Unis 4,510,998 balles; même temps l'année dernière, 4,241,807 balles.
EXPORTATIONS A L'ETRANGER—De la Nouvelle Orléans depuis le premier septembre, 981,278 balles; même temps l'année dernière, 943,017 balles, de tous les ports des Etats-Unis, 3,156,438 balles, même temps l'année dernière, 2,628,711 balles.
STOCKS—A la Nouvelle-Orléans, 372 218 balles; même temps l'année dernière, 274,570 balles; dans tous les ports des Etats-Unis, 800,871 balles, même temps, l'année dernière 1,054,864 balles.

MARCHE DE LIVERPOOL.

SUR PLACE.

Sans changement. Les affaires sont assez bonnes.
Cotes—5 ⅜d pour le Middling Uplands ; 5¼d pour le Middling Orléans.

FUTURS.

4 p.m.—Faciles.

MARCHE DU HAVRE.

Calme et stable.
Cotes 62 fr. pour le Très Ordinaire (sur place) et 62 fr. pour le Low Middling (sur mer).

SUCRE ET MELASSE.

Rapport officiel du Louisiana Sugar Exchange
SUCRE—Open kettle facile et Centrifugal stables.
Ventes 866 barils et 549 boucauts de sucre et 284 barils de mélasse.

OPEN KETTLE—

Choice	— à 4½
Strictly prime	— à 4⅜
Prime	4¼ à —
Fully fair	— à 4 3/16
Good fair	— à 4⅛
Fair	3⅞ à 4
Good common	3⅝ à 3¾
Common	3⅜ à 3½
Inférieur	2⅛ à 3¼

CENTRIFUGAL—

Plantation granulated	— à —
Off granulated	— à —
Choice white	— à 5 9/16
Off whites	— à 5¼
Gray off white	— à —
Choice yellow clarified	5 7/16 à 5½
Prime yellow	5 5/16 à 5⅜
Off yellow	— à —
Seconds	4 à 4¾

MÉLASSE—Open kettle bonne demande.

Fancy	— à —
Choice	— à 46
Strict prime	42 à 43
Good prime	38 à 40
Prime	36 à 37
Good fair	31 à 32
Fair	28 à 30
Good Common	25 à 27
Common	18 à 20
Inferior	— à —

CENTRIFUGAL—Bonne demande.

Choice	27 à 30
Strictly prime	27 à 30
Good prime	26 à 26
Prime	22 à 25
Fair	19 à 21
Good fair	19 à 21
Good common	18 à 18
Common	18 à 18
Inferior	— à —

SIROP—30 à 39.

RIZ DE LA LOUISIANE.

Rapport officiel du New Orleans Produce Exchange

RIZ CLEAN—Inactif et stable

Fancy	— à —
Choice	— à —
Prime	3⅞ à —
Good	3⅛ à 3⅜
Fair	3 à 3⅛
Ordinary	2⅞ à 3
Common	— à —
No 2	2 11/16 à 2⅞

RIZ BRUT—Inactif et plus bas
$2 35 à 2 85 le baril de 162 livres.
(Les cotes ci dessus sont pour les lots en gros en première mains. Les détaillants demandent de ⅛ à ¼c de plus.)
Au dehors de la Bourse le riz poli est coté à $12 00 à $14 00 et le son à $9 00 à 10 00.

FARINES ET GRUS.

A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse :
FARINE—Stable.
Extra fancy $4 30 à 4.40; Fancy $4 15 à 4 25 le baril, choix $3 75 à 3 85; family $— à —
FARINE DE MAIS—$2 98.

HORS DE LA BOURSE.

FARINE SUR ORDRE—Winter wheat flour patente à $5 50 le baril, extra fancy $— à 4 75, fancy $— à 4 37½, choix $4 00. Minnesota flour, bakers $4 62½; patente $5 12½.
FARINE DE MAIS—$2 40 à 2 45;
CREAM MEAL—Choice $2 50.
GRU FIN—Choice $2 60.
GRU—Nominal à $2 75 le baril.
FARINE DE SEIGLE—$3 25.
OAT MEAL—Coarse $5 75; fine $5 25 le baril.

GRAINS ET FOURRAGES.

A LA BOURSE.

MAIS — Le marché est coté à — à 47 pour le blanc; — à 47 pour le mêlé et — à 47 pour le jaune.
AVOINE—De l'Ouest 37 à 37½; du Texas — à 50.
SON—82½ à 85c.
FOIN—Prime $14 00 à 14 50; Choice $16 00.

HORS DE LA BOURSE.

Les petits lots se vendent aux prix suivants : maïs 2 à 4c de plus par boisseau, avoine 2 à 4c de plus par boisseau, son 5 à 8c de plus par 100 livres, et le foin $2 00 à 3 00 de plus par tonneau.

PROVISIONS.

A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse pour les lots en gros :
Les provisions sont stables.
MESS PORK—$13 75.
VIANDES SALEES SECHES — Epaules 5⅜ à 5¼; shortrib sides à 7.20, long clear à 7 à 7.20.
BACON—Epaules à 6½ à 6¾. short rib sides à 7½, long clear sides 7¾.
GRAISSE—En tierçons, raffiné, 6⅛.
JAMBON—11¼ à 12.
Les cotes des provisions à la Bourse sont pour le marché en gros ; les prix des détaillants sont de 25 à 50c plus élevés pour le porc, et de ¼ à ½c pour les autres articles provenant du porc.

HORS DE LA BOURSE

DIVERS—Jobbing — Prime mess $11 75 à 12 00 ; pig pork $6 25 à 6 50 le demi baril; $11 75 à 12 00 le baril; extra prime and rump pork, $11 25 à $11 50. Plain or canvassed shoulders 5 à 6⅛. Boston cut shoulders fancy, small, — à 8c, picnic 7 à —; fancy breakfast bacon 10 à 10½, choice to fancy s. c. c. hams, 11 à 11¾.
BOEUF—Jobbing—Extra plate beef à $9 50 ; plate beef $9 00 à — en baril ; extra plate $5 00 à 5 25 en demi baril, extra mess à $4 50 à —, extra mess beef $8 00 à 8 50 le baril; New York Fulton Market $5 75 à 6 00 le demi-baril.

GROCERIES

Les prix suivants sont pour des petits lots.
CAFE—Prime 16¼; good 16; fair 15⅛; ordinary 14½; common 14 la livre.
THE—Extra Formosa 85c à $1 00 la livre; choice to fine 40 à 80c; fair to medium 24 à 25; imperial extra choice 80c à $1 00, fair to choice 30 à 80c; hyson and young hyson, 35 à 38 gunpowders, fair to finest 30 à $1 20.
BEURRE—Western Creamery — Extra — 28 à 30 ; extra firsts 26 à 27, firsts 24 à 25; seconds 20 à 21; cold storage butter à — à —; Western Dairy—Extra 21 à 22c, extra firsts 18 à 19, first à 17; common 12 à 13. Jobbing un peu plus élevé.
FROMAGE — New York creams, fancy, à 14½; Western Cheddars full cream, à 13¼; Western twins, full cream, fancy, à 13½; Ohio flats, fancy full cream, à 12½; Ohio flats, part skims, choice 9 à 9½; Western flats skims, à 8 à 9.
SEL—De la Louisiane—City Coarse 65c; City Fine 85c; City Crushed 75c, Rock salt ⅝c la livre; pocket Salt 1½ à 5 selon la grosseur.
CHANDELLES STAR—Full weight à 8½ à 9c la livre.
AMIDON—2½ à 3c la livre.

FRUITS ET NOIX.

Les cotes suivantes sont les prix en gros. On demande 25 à 50c de plus pour les petits lots et ½ à 1c de plus par livre
DU PAYS—Cranberries, Cape cod, $8 50 le baril, $4 50 le demi baril, $2 75 le quart de baril ; Pommes $4 00 à 4 50 par baril. Oranges de la Floride $1 75 à 3 50 la boîte ; pacanes nouvelles de la Louisiane 15 à 20c, selon la grosseur; du Texas 10 à 15, pistaches rouges du Tennessee 4 à 5c la livre, de la Virginie 7c; pommes séchées, fancy new crop, 11c; sliced 5½ à 6; evaporated à 8 à 8½; raisins secs de la Californie $1 75 à 2 60 la boîte.
ETRANGERS—Oranges impériales — la boîte, oranges de Palerme —; oranges de Messine —; oranges de la Havane $6 00 à 6 50, Citrons de Messine $3 00 à 3 50; Citrons de Palerme $2 75 à 3 00; Raisins de Malaga $3 00 par keg et $5 00 à 6 00 le baril; Raisins layer new $2 10 la boîte, en demi boîte $ —, quart de boîte —c; Londres layer $— —, en demi-boîte $—, en quart de boîte $—; en quart flats $—, Bananes $1 00 à 1 50 le régime; Figues bananes $1 50 à 2 50 le régime; Dattes 5½c la livre, Dates persanes 7 c la livre en boîte; Fard dates 9c, currants 7 à 8c la livre, figues de Naples $2 50 la boîte, en paniers 12c la livre, Figues sèches layers 14 à 18c la livre; boîtes ovales 12c; Prunes 7c la livre; Citrons 22½c la livre; Amandes Tarragona 17½c la livre; Ivica 18c; Noix du Brésil 10c la livre; Filberts 12½c; Noix de Naples 14c; Marrons italiens à 12c. Noix de coco $40 00 le 1000, 4½c pièce en baril.

GRAINE DE COTON ET SES PRODUITS.

Graine de coton lai $9 00, on Mississippi River bank $6 50 à —, on tributaries and RR. stations $8, oil cake de la campagne $20 00 à 20 25 per long ton f. o. b.; de la ville — à — per long ton f. o. b., farine de graine de coton —, per long ton f. o. b. de la campagne à $— —; jobbing au dépôt $17 75 à 18 00. huile de coton crue 30c le gallon exlevée; huile raffinée nominal à 36.

PRODUITS DE LA CAMPAGNE.

(Nos cotes représentent le prix en gros au landing. Les marchands obtiennent — à 25c de plus par baril et ⅛ à ¼c par livre en lots.)
POMMES DE TERRE—De l'Ouest $1 90.
PATATES DOUCES—$1 75.
OIGNONS—De l'Ouest $2 75 à 3 00.
AIL—De la Louisiane à 60 à 75c le paquet.
CHOUX—De la Louisiane 8 à 10 cts.
CHOUCROUTE—Western $7 00 le baril.
HARICOTS—Choice Northern 2¾ à 3; Red kidney choice — à —. New York red kidneys 3¾ à 4. western white choice 4 à 4½; pois verts nouveaux 2½c.
VOLAILLES—Les marchands en gros demandent de 25 à 50c de plus que les prix suivants par douzaine de volaille, et 5 à 6 c de plus par douzaine d'oeufs—Grosses volailles de l'Ouest $3 00 à 3 50 la douzaine; poulets $1 50 à 2 00 canards $2 50 à 3 00, oies $5 00 à 5 50, dindes à $8 00 à $9 00. Les grosses volailles de la Louisiane $2 50 à 3 00; poulets $1.75 à 2 00 canards $2 50 à 3 00; oies $4 00 à 4 50, dindes $— 00 à 9 00.
OEUFS—Ceux de l'Ouest à 17 à 18c; ceux de la Louisiane à 17 à 18.
SUIF—4c la livre pour celui de la ville; 3 celui de la campagne.
CIRE D'ABEILLE—Prime yellow à 17c la livre.
MIEL—Strained 40 à 50c le gallon.
LAINE — Burry 9 à 12c la livre; Louisiane clear à 23 clear lake à 25 c.
PEAUX AUX ABATTOIRS—70 livres et au dessus 6½c. steer et peaux de vaches 30 à 70 livres à 5½c, kips 14 à 30 livres, 6½c; peaux de veau 60c pièce.
PEAUX DE CAMPAGNE—Green salted 7½ dry flint 12, dry salted 10½c la livre damaged green hides 2c off, damaged dry 1/3 off.
PELLETERIE—Otter $1 00 à 3 50; castor (special) 50 c à $1 00 pièce; loutre — à 15 à pièce raccoons — à 1 5c
PEAUX — Chevreuil 15c la livre; moutons 10 à 50c pièce; chèvre 10 à 30c.
MOUSSE—Mêlée 2 à 2½c la livre; grise 2c; noire 3 à 3½c.
PLUMES—Plumes d'oies de première qualité 40 à 55c la livre, commun 10 à 15c.
CORNES—Cornes de boeufs, prime, — à 5c pièce; cornes de vaches — à 1c.

MARCHANDISES DIVERSES.

TABAC EN FEUILLES — Lugs heavy 3 à 5c, light 3½ à 6; leafs à 11 burley 6½ à 12
TABAC MANUFACTURÉ—Jobbing, par livre—Fine plug 90c à $1 05, fine medium 53 à 63c Bright quarters and common 11 inch 4's et 5's, 25 à 34. Bright navy 30 à 40c, fancy natural leaf 50 à 90c, fine cut chewing 30 à 67c; granulated smoking 33 à 60.
NAVAL STORES—Les prix du gros sont comme suit. Au détail il faut payer 25 à —c. de plus par baril. Pitch $1 50 à —; goudron $2 25 à — le baril; $2 00 à — le demi-baril. Résine—D E et F $1 25 G $1 25 H $1 40. I 1 40. K $1 75; M $2 25; N $2 75; W G. $3 00. Essence de térébenthine à 37¾; jobbing 3 à 4c de plus le gallon.
TOILE D'EMBALLAGE—En petits lots—Bagging 1½ livre 8½ la yarde, 2 livres 9; 2¼ livres 10c. baling twine 12½c la livre.
COTTON TIES—$1 00 le paquet

CHARBON.

PITTSBURG—Détail—Famille 50c le baril; $5 00 le boucaut; Anthracite $9 00 à 9 50 le ton, bateaux 40 c, steamers $4 25 la tonne en gros 30 à 32c le baril.
ALABAMA—Prait steam coal 40c le baril; Splint 45c Helena coal, pour familles 50c; Montevallo 60c. Prairie coal sur chars, par le L and N RR $3 50 le ton. Helena coal $4 75 le ton.

VINS ET LIQUEURS

ALCOOL—Le gallon	2 18 à	2 25
BRANDIES—Du pays, le gal	3 00 à	3 50
Pêche—vieux, le gallon	2 45 à	2 75
Pomme	2 35 à	2 75
COGNAC—Importé—1882, le gallon	4 50 à	....
1878	5 50 à	....
1875	5 75 à	....
1870	6 50 à	....
1860	7 40 à	....
1865	8 00 à	....
1848	12 00 à	....
Otard Dupuy & Co's Cognac 1882	5 50 à	....
1870	7 00 à	....
1854	9 00 à	....
1848	10 25 à	....
Bisquet Dubouché & co. Cognac 1878	4 50 à	....
1870	5 50 à	....
1848	9 00 à	....
WHISKY—Rectifié de la Louisiane, 90 0/0 de preuve, par gallon	1 05 à	1 15
Ouest	1 14 à	1 16
Bourbon	1 40 à	2 50
Seigle	1 50 à	3 50
Ecosse importé	4 00 à	4 25
Irlande, importé	4 00 à	4 25
Duffy's malt whisky, par caisse	9 00	
par gallon	3 00	
GENIÈVRE—Du pays, de New York ou de Philadelphie, par gallon	1 15 à	1 15
Hollande, par gallon	2 75 à	2 85
Sir Robt. Burnett's Old Tom	3 15 à	3 25
Sir Robt. Burnett's Old Tom par caisse	8 50 à	9 00
Holland par caisse	7 25 à	7 50
VINS ROUGES—California Claret, le gallon	39 à	42
Zienfandel No 1, le gallon	60 à	65
Vin rouge (Tokalon) le gallon	75	
do do la barrique	35 00	
Clarets importés — Ordinaire par baril	57 00 à	60 00
Clarets de famille, par baril	65 00 à	70 00
Clarets fins, le baril	90 00 à	175 00
Médoc, la caisse	6 00 à	....
St-Julien, la caisse	6 50 à	....
Margaux, la caisse	7 00 à	....
Pontet Canet, la caisse	10 00 à	....
Larose, la caisse	12 00 à	....
Léoville, la caisse	12 00 à	....
Château Lafitte, la caisse	28 00 à	....
Ordinaire, la caisse	3 00 à	3 50
Château Dillon, par cask	125 00 à	....
Blanquefor, par cask	105 00 à	....
Château Dillon, par caisse	7 50 à	....
VINS BLANCS—California, le baril	40 00 à	45 00
Vin blanc (Tokalon) la barrique	40 00 à	45 00
Importé, de famille, la bar	65 00 à	80 00
Importé, fin, la bar	90 00 à	175 00
Graves, la caisse	6 00 à	....
Sauternes, la caisse	6 50 à	....
Haut Sauternes, la caisse	10 00 à	....
Latour Blanche, la caisse	18 00 à	....
Château Yquem, la caisse	20 00 à	30 00
Ordinaire, la caisse	3 25 à	3 50
Muscat, la caisse	4 25 à	6 50
Madère, Cette, le gallon	1 00 à	1 10
Madère, genuine fine, le gal	3 50 à	5 00
Madère, la caisse	12 00 à	25 00
Sherry, Cette, le gallon	1 00 à	1 10
Sherry Genuine Xérès, le gallon	1 50 à	5 00
Sherry, la caisse	9 00 à	25 00
Très vieux porto, la caisse	6 00 à	....
CHAMPAGNE—Roederer Carte Blanche, qts, par douz	27 00 à	....
G. H. Mumm's & Co. Dry Verzenay	24 75 à	....
Extra Dry	28 50 à	....
Delbeck & Co's extra dry, qts	27 50 à	....
Delbeck & Co's Delmonico, qts	26 00 à	....
D. B. Pel & Co's qts	23 00 à	....

Pints $2 de plus par caisse.

QUINCAILLERIE.

AXES—Hunt's	6 75 à	8 00
Double bit	15 00 à	....
AXLE GREASE—Fraser's kegs	4½ à	5¼
Boxes, gross	10 00 à	10 50
BELLOWS—Blacksmith, 28 to 42 in	6 00 à	23 00
BRASS—Sheet par livre	25 à	....
COTTON SCRAPERS	2 40 à	3 00
CHAINS—Trace	30 à	75
Ox	5 à	7
COPPER—Roofing par livre	22 à	....
Brazier's sheets, 12 livres et au dessus	17 à	....
HOES—H. B. No 0 to 6	2 50 à	5 50
A. B. No 00 to 3	2 35 à	6 00
Lyndon's bright crown, 00000 to 3	4 00 à	5 00
ROTARY HOES—Mallon's	54 00 à	....
Avery's	125 00 à	....
Stubble diggers	72 00 à	....
HOLLOW WARE—Skillets	3 à	4
Anvils	10¾ à	....
IRON—Flat, 1½ to 4 inches by ⅜ to 1	2½ à	2¾
Round, 1 to 1½ inches	2½ à	3
Painted	4½ à	4¾
Bands—Light, 3 to 6x1½	2 65 à	3 00
Heavy, 3½ to 6x¼ inches	2 45 à	3 00
Hoops—1 to 2 inch	2 à	3½
Sheet—No 10 to 14 G	2 75 à	3 00
Galvanized, No 28 G	6 00 à	6 50
Pig, per ton	....	....
LEAD—Pig, par livre	5¼ à	6
Sheet, par livre	7½ à	....
STEEL NAILS—10d, 60d basis	2 65 à	....
Iron nails	2 50 à	....
OAKUM—Navy	7½ à	....
United States Navy	9 00 à	....
Best	10 00 à	....
PLOWS—Avery, cast, Nos ½ to 1	2 75 à	3 75
Avery, steel	4 50 à	20 00
Avery, double shovels, wood-en beams, net	....	1 75
Avery, double shovels, iron beams, net	....	1 75
Magnolia sweeps, all sizes, net	3 75 à	3 00
Double plows, Allemen's, No ½ to 2, each	37 50 à	50 00
PLOW STEEL—5 to 12x¼ to 2/3	4 à	4¾
ROPE—Sisal, ¼ in. and larger, basis	10½ à	11½
Manila	13½ à	14½
Cotton, 5.16 et ⅜	14 à	15
SPADES—Ames'	10 50 à	12 00
Rowlands	6 00 à	7 00
SHOVELS—Ames'	9 50 à	11 00
Rowlands	6 00 à	7 00
SWEEP IRON—7 to 12x¼ to 9/16	3½ à	4
TIN—Roofing, 1x20x28 inches	13 50 à	....
I. C., do	10 00 à	....
1x14x20	6 75 à	....
I. C. 1x14x20	5 00 à	....
Block, par livre	....	25
TURPENTINE—Par gallon	38 à	....
VISES—Peter Wright's	....	16 00
WIRE—Barbed fence, galvanized	4½ à	....
ZINC—Sheet par livre	6½ à	7
SHOT—Drop	1 52 à	1 60
Buck 25 liv. bags	1 77 à	1 85
POWDER—25 liv. kegs	5 00 à	....

MATERIAUX de CONSTRUCTION

Yard Spot Quotations.

YELLOW PINE—ROUGH, PER 1,000 FEET.

Sawn Tim No 1	$15 00	Plank No 1	$14 00
No 2	13 50	No 2	13 00
No 3	12 50	No 3	12 00
Scantling No 1	15 00	Flooring No 1	20 00
No 2	12 00	No 2	17 00
No 3	11 50	No 3	16 00
Ceiling No 1	15 00	Weath Bds No 1	12 50
No 2	12 00	No 2	10 00
No 3	9 50		
Boards, No 1	15 00	Boards No 2	12 50
No 3	10 00	No 4	9 00

YELLOW PINE—DRESSED.

Flooring No 1	24 à 25	Ceiling, No 1	19 00
No 2	20 00	No 2	14 00
No 3	16 00	No 3	10 00
Weath Bds No 1	15 00	Boards, No 1	19 00
No 2	12 50	No 2	16 50
Boards No 3		No 4	12 50

CYPRESS—ROUGH.

Boards, No 1	30 00	Boards, No 2	25 00
No 3	17 00	No 4	16 00
No 5	15 00	No 6	16 00
Dr'ed Bds No 1	34 00	No 4	17 00
No 2	21 50	No 5	16 00
No 3	20 00	No 6	13 00

WHARF TIMBER.

No 1	9	No 3	7
No 2	8		

MAHOGANY TIMBER.

No 1	8	No 3	3
No 2	5		

CEDAR TIMBER.

No 1	7	No 3	9¾
No 2	5		

WALNUT LUMBER.

No 1	....	No 3	35 00
No 2	....		

OAK LUMBER.

No 1	50 00	No 3	....
No 2	30 00		

SHINGLES.

No 1	....	No 3	4 00
No 2	2 50		

LATH

Per 1,000........ 1 75

Lime	$1 00 à 1 15
Cement domestic	1 05 à 1 15
Cement, imported	2 75 à ....
Slate	6 00 à 6 25
Brick—Lake and I. C. R. R	8 00 à 9 00
Paving	10 00
Ordinary	7 00
Ordinaire	8 00 à 10 00
Sand	25 à ....
Shells, small	40 à ....
Shells, large	1 25 à 1 50

MARCHE AUX BESTIAUX

BESTIAUX DU TEXAS ET DE L'OUEST—Choice fat par liv. gross	3 à 3½
fair to common	2¼ à 3
MISSISSIPPI, ALABAMA, &c. GRASS CATTLE—1re qualité, par tête	$17 00 à 20 00
2me qualité, par tête	10 00 à 16 00
Vaches communes et vieilles	7 00 à 10 00
VEAUX—1re qualité, par tête	7 00 à 8 00
2me qualité, par tête	3 50 à 6 00
YEARLINGS—1re qualité, par tête	8 50 à 9 50
2me qualité, par tête	5 50 à 7 00
PORCS—Good fat Western, par liv. gross	4½ à 5
Fair Ouachita par liv. gross	3½ à 4
MOUTONS—Choice, par tête	$2 50 à 3 00
Fair, par tête	1 00 à 2 00
VACHES LAITIERES—1re qualité, par tête	60 00 à 80 00
2me qualité, par tête	30 00 à 50 00

CHEVAUX ET MULETS.

Prix du Marché.

Chevaux communs	$ 80 à 125
Bons chevaux de trait	125 à 160
Chevaux de selle et de voiture	175 à 250
Mulets pour habitations sucrières	175 à 200
Mulets, qualité moyenne	150 à 180
Mulets pour coton	100 à 130
Mulets communs	40 à 75
Bons mulets de ville	190 à 225

THE NEW-ORLEANS BEE,

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

A Daily Newspaper, established on the 1st of September, 1827, and universally known throughout Louisiana and the neighboring States. The "Bee" is now published exclusively in French, and is the acknowledged organ of the Franco-American population. A very valuable family paper and specially recommended to those of our American readers, ladies and gentlemen, who wish to enhance their knowledge of the French language.

Subscription Terms :

By Mail—Payable in advance, postage prepaid.

Per annum, $12; six months, $6; three months, $3 ; one month, $1.

Weekly (8 double pages) published Saturday Morning.

Per annum, $3 ; six months, $1.50; three months, 75 cents.

FEUILLETON.

No 8 Commencé le 30 janvier.

L'ÉCAILLÈRE

— PAR —

GEORGES PRADEL.

PREMIÈRE PARTIE.

— Suite—

—Rien ! ce n'est rien ! répondit Monbreil, ne te tourmente pas, ma bonne Gilberte !.... Une folie de jeune homme ! il n'est pas coupable. Demeure en paix... Je me charge de tout... Son père ne saura rien. Tu n'as pas à t'occuper de cette affaire qui ne regarde ni une femme, ni une mère ; c'est de trop peu d'importance.

—Je veux te croire, Antoine ! mon cher Antoine !.... Et pourtant j'ai d'affreux pressentiments.

Antoine Montreuil était l'homme des décisions promptes. Il avait pris la résolution de se rendre à l'heure même chez le drôle qui avait chambré Pierre de Noignes pour lui extorquer sa signature.

Il voulait savoir à qui il avait affaire, reconnaître l'ennemi et le bien prévenir que, dans la suite, il ne pourrait plus recommencer son infâme opération.

Il connaissait par Pierre le numéro de la maison ;—en se jetant dans un fiacre qui passait à vide, il se fit conduire tout droit à Montmartre, rue Lepic.

Cela fait, il paya et renvoya sa voiture et sonna résolument.

Une tête de fouine se montra au bout de quelques instants par l'entrebaillement de la porte.

—Vous demandez ?....

—Vous, monsieur,—répondit d'un ton décidé Monbreil, en repoussant la porte et en pénétrant de vive force dans le corridor. — Je désire avoir de vous un moment d'entretien.

Le monsieur âgé obtempéra immédiatement à la demande qui lui était faite sur ce ton, et, précédant Montreuil au premier étage de la maison, l'introduisit dans le petit salon où s'était déroulée la scène de la nuit précédente.

Désignant un siège au visiteur, prenant lui-même place sur le divan, il lui dit du ton le plus naturel :

—Monsieur, je suis à vos ordres.

Si prévenu que pût être Monbreuil, il était stupéfié de tant d'aplomb.

—Monsieur, débuta-t-il, en fixant dans les yeux son auditeur, — je viens pour l'affaire de M. Pierre de Noignes, le nom, je le crois, du moins, me dispense de tout commentaire.

Le vieux monsieur rentra son cou dans ses épaules en battant à diverses reprises les paupières :

—Ce nom ne m'apprend pas le moins du monde le motif de votre visite.... Je ne connais pas M. Pierre de Noignes.... Jamais ce nom.... jamais.... n'a été prononcé devant moi......

Cette affirmation, qu'on nous pardonne cette expression triviale, coupa bras et jambes à Antoine Montreuil.

Et il commit une faute, il s'emporta.

—Comment !—s'écria-t-il, — M. Pierre de Noignes n'a pas été attiré par vous, cette nuit même à cette place, dans un infâme guet-apens !.... Et vous ne lui avez pas fait signer pour cinquante mille francs de lettres de change !....

—Moi !.... cinquante mille francs.... Et dans quel but !.... Et à quel propos !.... Pour quel motif !.... mon cher monsieur !....

Ces mots étaient prononcés d'une voix indignée.

—Pour quel motif, répéta Antoine, en haussant le ton, — sous le prétexte de venger votre honneur outragé !.... sous le prétexte de réparation !.... parce que vous avez trouvé, à une heure du matin, M. de Noignes avec votre femme !....

Cette fois, le vieux monsieur se renversa en riant aux éclats ! il se tapait sur les cuisses, et paraissait ne pouvoir recouvrer l'usage de la parole.

Non ! — finit-il par dire, — c'est trop fort ! Comment !.... moi !.... Aristide Chalois !.... j'ai attiré.... un jeune homme.... parce que.... en conversation criminelle ! avec Mme Chalois !.... Non !.... non !.... c'est trop fort !......

—Monsieur !.... s'écria Monbreuil qui cessait d'être maître de lui ;—il est possible que vous trouviez cela risible, mais......

—Attendez !.. attendez un peu, — fit M. Chalois.

Et, se levant, il ouvrit la porte du petit salon, et il cria d'une voix glapissante :

—Sidonie !.. Sidonie !..

—Voilà ! voilà !..—lui fut-il répondu sur un ton aussi aigre.

Quelques instants plus tard Mme Sidonie Chalois faisait son entrée.

Antoine Monbreuil faillit tomber à la renverse.

La nommée Sidonie, malgré décharnée, squelétique, présentait à ses yeux une laideur éclatante, calquée en quelque sorte sur celle de son mari, avec qui elle avait, du reste, une ressemblance frappante.

C'étaient les mêmes joues glabres, les mêmes yeux sans regards, les mêmes paupières dépourvues de cils, les mêmes bouches minces privées de dents, aux gencives sanguinolentes.

—Là ! — fit M. Chalois, — maintenant que je t'ai présentée à monsieur, tu peux te retirer.

—Qu'est-ce que ça veut dire ? — demanda Sidonie.

—Rien ! je t'expliquerai cela plus tard, laisse-nous !....

La vieille dame se retira en grognant et en claquant les portes.

Quand Montreuil et lui furent seuls, Chalois dit en le regardant d'un air narquois :

—Eh bien ! croyez-vous maintenant que Mme Sidonie Chalois soit capable d'attirer nuitamment ici un jeune homme pour un motif de galanterie quelconque ?

Cette dernière supposition était contre nature.

Antoine était perplexe.

Sans doute Aristide et Sidonie ne lui inspiraient, avec leurs faces patibulaires, qu'une confiance négative. Mais M. Chalois parlait avec une telle affirmation, Sidonie avait répondu si justement à point, que le doute était bien naturel.

—Vous voyez, monsieur,—reprit Chalois, en notant le trouble visible de son interlocuteur, — vous avez été victime d'une mauvaise plaisanterie. Vous dites que ce monsieur de Noignes ? de Voignes ?.... enfin n'importe, a souscrit ici cinquante mille francs de lettres de change. Il est fort possible si c'est un jeune homme, qu'il ait eu besoin de cette somme, mais ce n'est pas nous qui la lui avons extorquée.

C'était tout justement ce que se disait Monbreuil.

Il se demandait s'il n'avait pas été la victime d'une vulgaire "carotte" de Pierre.

Et, à cette pensée, il éprouvait une véritable douleur.

Il se résolut donc à abandonner le couple Chalois au plus tôt et attirer immédiatement au clair l'histoire de la lettre de change.

En quelques mots fort secs, il s'excusa tout juste de l'erreur qu'il venait de commettre et se retira sans répondre aux grands saluts que lui adressait Aristide.

Il n'avait pas refermé la porte que ce dernier, marchant sur la pointe du pied, traversa le petit salon et frappa deux léger coups à une autre porte d'entrée, tout au fond de la pièce.

A ce signal une tête d'homme se montra.

Des cheveux rudes, courts, envahissant le front presque jusqu'aux sourcils, des yeux fuyants, enfoncés dans l'orbite, un nez déprimé et une bouche lippue meublée de dents fortes, entrecroisées, tel était l'aspect de ce personnage qui pouvait bien avoir vingt-trois ou vingt-quatre ans.

Trapu, carré d'épaules, avec des mains énormes, cet individu présentait dans son ensemble le type de la brutalité lâche et de la plus féroce bestialité.

—Je suis là, j'attends, fit-il en dardant sur M. Chalois ses yeux brillants, noirs, avides.

—Tu vas suivre l'homme qui sort d'ici, —Pas de bêtises !.. je veux savoir seulement où il demeure. Il se rend, c'est plus que probable, rue Saint-Anne ; mais c'est son adresse que je tiens à connaître. Après.... on verra.

En prononçant ces derniers mots, le visage d'Aristide Chalois prit une expression de cruauté sinistre.

Ce n'était plus le bourgeois gouailleur qui ricanait quelques instants auparavant avec Monbreuil.

On devinait en lui le bandit âpre, rapace, résolu à tous les crimes pour satisfaire son horrible soif de l'or.

Par la fenêtre, il jeta un coup d'œil à la rue et aperçut Monbreuil qui, préoccupé et distrait, descendait la pente raide.

— Cherche, mon bonhomme ! cherche ! — murmura-t-il à mi-voix, — l'argent sera touché depuis longtemps avant que tu aies flairé la vraie piste.

Puis, tout haut, s'adressant à celui qu'il venait d'appeler :

— Claude, quand tu auras eu l'adresse, tu rentreras chez toi, et tu diras à ton père que je passerai avant l'heure du dîner, chez lui, pour régler notre compte. Tu as bien compris, n'est-ce pas ?

— Ce n'est pas malin,—fit Claude avec une grimace, — seulement, je vous préviens, le vieux est dans la panade, et vous aurez beau faire du patard, vous serez un malin si vous parvenez à le faire cracher au bassinet.....

— Ça, c'est mon affaire ! Allons, décampe et ne te montre pas

Claude, obéissant, s'élança sur les traces de Monbreuil.

— Ah ! — fit M. Chalois avec un hochement de tête satisfait, nous avons travaillé pour le patron, — nous pouvons maintenant songer à nos petites affaires.

" Hum ! — ajouta-t-il en faisant la moue, — ça ne marche pas fort pour le patron. Il faudrait bien des opérations comme celle-ci pour le remettre à flot. Heureusement que l'on a plus d'une corde à son arc.

Mme Chalois se remontra, aida son mari à s'habiller, car il était en robe de chambre.

— Tu vois, — lui dit celui-ci, — ça a marché comme sur des roulettes. Seulement ouvre l'œil....

— Sois tranquille,—répliqua l'horrible femme en découvrant ses gencives rouges, — tu peux compter sur moi.... Ah ! rapporte la cote de dimanche, puisque tu sors.

Et M. Chalois, fourrant sous son bras une serviette bondée de papiers d'affaires, sortit à son tour.

Le jour tombait, les becs de gaz commençaient à clignoter au milieu du brouillard, se tamisant et s'éclaircissant sous la pression d'un froid âcre.

Le nez au vent, l'oreille en éveil, pareil à un chien de chasse qui quête toujours d'instinct, M. Chalois s'en allait par les rues d'un pas vif et alerte.

Ses affaires, — tout à l'heure nous saurons de quelle sorte d'affaires s'occupait M. Chalois, — le conduisaient dans le quartier des Halles.

Il entrait dans des maisons de modeste apparence, montait aux étages supérieurs, et ressortait quelques instants plus tard.

Rue Vauvilliers, au moment où il descendait un escalier obscur, une femme le suivit en pleurant.

— Non ! — disait-elle, au milieu de ses larmes, — vous ne ferez pas cela !.... je vous en prie ! — c'est la ruine, c'est la misère !.... Mon mari malade !.... quelques jours seulement !....

— Jusqu'à demain midi. Vous me voyez désolé, ma pauvre femme,—la sécheresse de sa voix démentait ces paroles, — mais il m'est impossible d'attendre. Vous avez compris, n'est-ce pas ?....

La malheureuse rentra chez elle en sanglotant.

M. Chalois continua sa tournée.

Arrivé aux démolitions et aux constructions en cours qui avoisinent le nouvel hôtel des postes, il s'arrêta.

Sous la lumière d'un bec de gaz, il venait de remarquer le profil adorablement pur d'une jeune fille grande, svelte, à la taille plus souple qu'un osier, ou qu'une liane.

—Tiens ! Tiens ! Tiens !.... murmura le Chalois, en donnant à chacune de ces exclamations une note de curiosité plus intense,—qu'est-ce que nous faisons de ce côté, à cette heure ?

Et il ajouta avec un sourire cynique :

—Et l'autre imbécile qui dit qu'il ne peut pas payer !.... la petite a tout ce qu'il faut pour lui procurer une fortune !...... Elle devient décidément remarquablement belle ! Une perle !.... Une vraie perle !....

La jeune fille suivait le bord du trottoir, marchant de ce pas propret, relevé, qui est un des dons de la Parisienne.

Elle était mise très modestement, comme une ouvrière ne devant la vie qu'à son travail.

Son bras droit était passé dans la courroie d'un grand carton rond, recouvert de toile cirée.

En fin limier qu'il était, Chalois remarqua bien vite que la jeune fille, préoccupée, tournait la tête à droite et à gauche, ralentissant parfois son allure.

Elle avait décidément l'air d'attendre ou de chercher quelqu'un.

Son attente ne fut pas de longue durée.

En sense inverse, se montra bientôt, venant à sa rencontre, un jeune homme d'une taille au-dessus de la moyenne et d'une rare élégance de formes.

N'eût été sa mise plus que simple, son chapeau par trop lustré, on l'eût certainement pris pour un de ces êtres privilégiés que le hasard fait naître dans les classes titrées et riches.

A un très haut degré, il avait ce je ne sais quoi qui tranche au milieu de la foule, qui se constate mais ne peut se définir et qui se nomme la race.

Arrivé à la hauteur de la jeune fille, il mit le chapeau à la main et salua correctement, en feignant une grande surprise.

—Ah ! mademoiselle, — s'écria-t-il, — que je suis heureux de vous rencontrer !.... Je l'avoue, je n'osais espérer ce bonheur.

Chalois s'était faufilé derrière une palissade, et se tenait à deux pas des deux jeunes gens, qui ne songeaient guère à cet instant qu'ils avaient, tout à côté d'eux, un espion ne perdant ni une de leurs paroles ni même le jeu de leurs physionomies.

L'ouvrière était devenue très rouge, et une lueur de joie avait brillé dans ses grands yeux.

Elle avait mis ses doigts effilés dans la main que lui avait tendue le jeune homme et elle les y laissait involontairement sans songer à les retirer.

Et ils demeuraient là, échangeant des mots insignifiants, sans portée, sans valeur, heureux d'être réunis, d'entendre le son de leur voix, de se trouver l'un à côté de l'autre.

C'était bien l'expression la plus intense de l'amour à la fois profond et chaste, de l'affection la plus vive, la plus honnête, en même temps que la plus passionnée.

Courbé en deux, la tête collée contre l'une des planches de la palissade, Chalois prêtait l'oreille.

Après quelques paroles banales, comme il s'en échange toujours entre deux êtres qui ont trop de choses à se dire :

—Eh bien, mademoiselle, — demanda le jeune homme,—avez-vous bien réfléchi ?—avez-vous bien songé à cette parole que je désire obtenir de vous ?

Elle hésita un instant avant de répondre.

—Avez-vous consulté Mme votre mère ?—fit-elle doucement ;—lui avez-vous avoué quels sont vos projets ?.... C'est que je ne voudrais jamais, vous entendez bien accepter votre offre malgré elle. Oh ! non !.... jamais !

—Ma mère n'a que moi !.... elle ne vit que pour moi.... Comment pouvez-vous admettre qu'elle ne m'accorde pas son consentement, dès que je lui aurai appris que je vous aime !....

Derrière la planche, Chalois ébaucha une grimace goguenarde.

—Ouais ! — murmura-t-il, — mais c'est une belle et bonne demande en mariage ! Qu'est-ce que c'est que ce mirliflor ? ce chevalier de l'aune et du comptoir qui vient se jeter ainsi dans notre jeu !.... Minute !.... mon cher garçon !.... minute !.... je crois qu'il vous reste pas mal de chemin à faire avant de parvenir à la mairie et à l'église....

Certains êtres éprouvent une jouissance aiguë à faire sciemment le mal.

La physionomie de Chalois s'éclaira d'une lueur de satisfaction infernale, en songeant aux douleurs sans nombre qu'il se préparait à faire subir à ces deux créatures ne demandant au sort qu'une part de bonheur bien modeste.

....

L'origine de ce roman d'amour était des plus ordinaires, des plus banales.

L'ouvrière, qui était fleuriste, était attachée à l'un des grands magasins de fleurs artificielles, situés dans le haut de la rue d'Aboukir.

Bien qu'elle se montrât fort droite, ses gains ne se montaient pas encore à une somme fort élevée,—elle avait été mise très tard en apprentissage.

Et la maîtresse de l'établissement l'envoyait fort souvent porter des commandes et des factures en ville.

La commerçante y trouvait son compte. Sa commissionnaire était si charmante, si avenante, que l'on examinait moins l'envoi que l'on ne songeait à admirer son gracieux et ravissant visage, et souvent on se montrait plus coulant sur le total de la facture.

Par contre, ces courses journalières avaient leurs inconvénients.

Plus d'une fois la pauvre enfant avait eu à subir de grossières galanteries, des offres cyniques, et elle s'enfuyait au plus vite, le cœur gonflé, les yeux remplis de larmes.

Heureuse encore, lorsque la voyant rentrer les yeux rouges, la "première", qui conduisait toute la maison, ne lui répondait pas si elle avait le malheur de se plaindre :

—Vous êtes une sotte !

Certain jour, on lui avait donné l'ordre de porter une parure de bal, guirlande et garniture de robe, chez l'une des nos connaissances, le baron Frédéric de Buckler.

Mlle Sophie de Buckler,—la fille du baron que nous connaîtrons bientôt,—n'était pas au logis, mais son père s'y trouvait.

Et, en dépit de son âge sérieux, de sa barbe rousse et blanche, le baron demeurait excessivement inflammable.

Tout en examinant les fleurs et en priant l'ouvrière de laisser là sa facture, il avait voulu lui prendre la taille et l'embrasser de force.

Se voyant repoussé avec dégoût, il avait insisté, barrant la retraite à la jeune fille.

Sur ces entrefaites, la porte s'était ouverte et un jeune homme s'était montré sur le seuil, une lettre d'affaires à la main.

Il sortait du cabinet de M. de Buckler, où il avait entendu toutes les péripéties de cette petite scène et ne s'était fait voir que pour y mettre un terme.

(A continuer.)